

CHER PAYS DE NOTRE ENFANCE

*Enquête sur les années de plomb
de la V^e République*

ÉTIENNE DAVODEAU
BENOÎT COLLOMBAT

Futuropolis

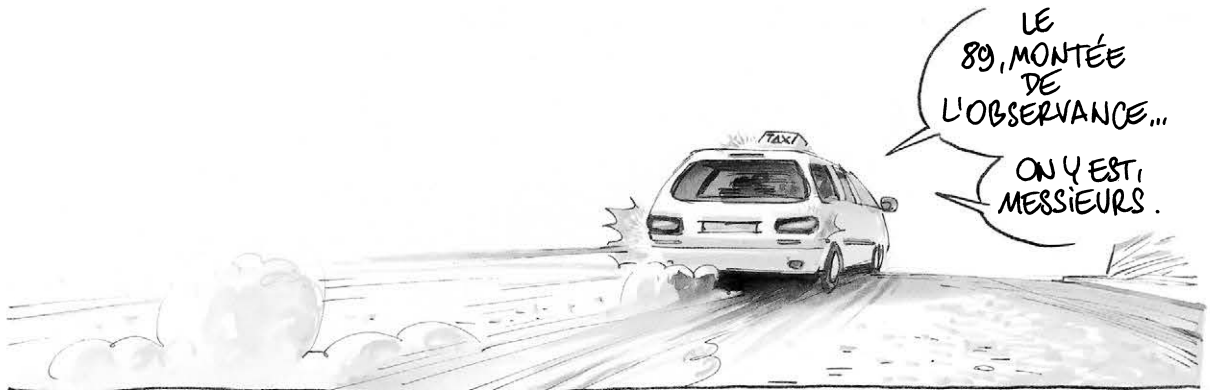
CHER PAYS DE NOTRE ENFANCE

*Enquête sur les années de plomb
de la V^e République*

SCÉNARIO D'ÉTIENNE DAVODEAU ET BENOÎT COLLOMBAT
DESSIN D'ÉTIENNE DAVODEAU

POSTFACE DE ROBERTO SCARPINATO,
PROCUREUR GÉNÉRAL AUPRÈS DU PARQUET DE PALERME.

Futuropolis



C'ÉTAIT LE 3 JUILLET 1975, À 2H42 DU MATIN.

IL AVAIT 52 ANS. C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LA LIBÉRATION QU'UN HAUT MAGISTRAT ÉTAIT ASSASSINÉ.

UN CHOC POUR LE PAYS TOUT ENTIER!

LE JUGE FRANÇOIS RENAUD ÉTAIT UN MAGISTRAT QUI DÉRANGEAIT.

TENACE, INCORRUPTIBLE, IL N'AVAIT PAS FROID AUX YEUX...

EN PLUS, IL ÉTAIT MEMBRE DU SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE, CLASSÉ À GAUCHE.

ÇA, APRÈS LA "CHIENLIT" DE MAI 68, ÇA N'ÉTAIT PAS ANODIN!

ANCIEN RÉSISTANT, PASSÉ PAR LA JUSTICE COLONIALE

... IL N'ÉPROUVAIT AUCUNE FASCINATION POUR LES VOYOUS. IL LEUR FAISAIT LA GUERRE.

ET ÇA CHAUFFAIT, ICI, À L'ÉPOQUE!

C'EST RIEN DE LE DIRE! LYON, C'ÉTAIT UN PEU LA CAPITALE DU CRIME. ON L'APPELAIT "CHICAGO-SUR-RHÔNE".

DES AFFAIRES DE PROSTITUTION, DE CORRUPTION ÉCLABOUSSAIENT LA VILLE. C'ÉTAIT AUSSI L'UN DES BASTIONS DU SAC, NE L'OUBLIONS PAS

COMME ON VA EN
PARLER PAS MAL
DANS CE BOUQUIN,
TU PEUX NOUS RAPPELER
CE QU'ÉTAIT LE
SAC ?

C'ÉTAIT LE
" SERVICE
D'ACTION
CIVIQUE "

" "
MÊME S'IL
N'AVAIT QUE
PEU À VOIR
AVEC LE
CIVISME !

ET C'ÉTAIT QUOI,
EXACTEMENT,
SON RÔLE ?

c'est bien
le
PROBLÈME
"

OFFICIELLEMENT, LE SAC
EST UNE SIMPLE ASSOCIATION
CRÉÉE EN 1960 PAR DES FIDÈLES
DU GÉNÉRAL DE GAULLE, COMME
JACQUES FOCCART, ALEXANDRE
SANGUINETTI OU ROGER FREY,
POUR " DÉFENDRE SA PENSÉE
ET SON ACTION " ...

DEUX ANS PLUS TÔT,
EN 1958, CES MÊMES FIDÈLES
AVIEN T SOUTENU L'ARRIVÉE
AU POUVOIR DU GÉNÉRAL
DANS DES CONDITIONS
PROCHES D'UN COUP
D'ÉTAT.

c'ÉTAIT
L'OPÉRATION
" RÉSSURRECTION " .

IL S'AGISSAIT POUR LES GAULLISTES DE
CONTRE UN AUTRE COUP D'ÉTAT,
MENÉ AU MÊME MOMENT PAR DES
MILITAIRES PARTISANS DE
L'ALGÉRIE FRANÇAISE.

ET
EN 1961,
À ALGER,
UN PUTSCH
TENTE À
NOUVEAU
DE RENVERSER
LE POUVOIR.

DANS LE TUMULTE DE LA GUERRE
D'ALGÉRIE, LE RÔLE DU SAC
CONSISTE DONC À "VERROUILLER"
LE POUVOIR GAULLISTE CONTRE
TOUT DÉBOURDEMENT POTENTIEL.

OK. JE
COMPRENDS.
MAIS
"

"CONCRÈTEMENT,
LES MILITANTS, ILS
FONT QUOI, SUR
LE TERRAIN ?



UN VÉRITABLE TRAVAIL DE SERVICE D'ORDRE !
ILS SURVEILLENT LES MEETINGS ÉLECTORAUX,
PROTÈGENT LES CANDIDATS GAULLISTES,
EFFECTUENT DES OPÉRATIONS "COUP DE
POING" CONTRE LES MILITANTS
COMMUNISTES...

UNE SORTE
DE POLICE
PRIVÉE ...



OUI. LE SAC FONCTIONNE COMME
UNE VÉRITABLE ORGANISATION
PARALLÈLE AU POUVOIR ... DONT
IL A LA BÉNÉDICTION !

L'ANCIEN
PATRON DU SAC,
DE 1962 À 1969,
EX-GARDE DU CORPS
DU GÉNÉRAL
PAUL COMITI, AVAIT
UNE EXPRESSION
ASSEZ ÉCLAIRANTE :
IL DISAIT QU'IL
S'AGISSAIT DE
" S'ADRESSER AU
BON DIEU SANS
PASSER PAR
SES CURÉS".



LE "BONDIEU", C'EST BIEN SÛR. SAUF QU'AU
DE GAULLE ?

SAUF QU'AU
NOM DE "L'IDÉAL
GAULLISTE" LE SAC
SE TRANSFORME EN
ORGANISATION
MAFIEUSE ...

UNE MAFIA ?
TU N'EXAGÈRES
PAS UN PEU ?



NON. JE
NE TE DIS PAS QUE
C'EST LA MÊME CHOSE
QU'EN ITALIE, MAIS ÇA
Y RESSEMBLE, PAR
CERTAINS ASPECTS :
DESTRUANDS INTÈGRENT
RAPIDEMENT LE
MOUVEMENT PARTI
EUX, CERTAINS ONT
RENDU DE "GRANDS
SERVICES" PENDANT
LA GUERRE D'ALGÈRE.
LEUR CARTE DU SAC
-TRICOLORÉ !- LES
PROTÈGE. DES GENS
SONT ASSASSINÉS,
EN TOUTE IMPUNITÉ.



LE PRÉSIDENT POMPIDOU TENTE D'ÉPURER LE
MOUVEMENT, EN 1968, MAIS ÇA NE CHANGE
PAS GRAND-CHOSE - DANS LES ANNÉES 70,
LE SAC POSSÈDE DES RELAIS PUISSANTS
AU SEIN DE LA POLICE, DE LA JUSTICE, DU
SYNDICALISME, C'EST UN VÉRITABLE
"ÉTAT DANS L'ÉTAT" DIRIGÉ DE FAÇON
SOUTERRAINE PAR LE "MONSIEUR AFRIQUE"
DU GAULLISTE, JACQUES
FOCCART.



MAIS ENSUITE ?
EN 1974, GISCARD
EST LE PRÉSIDENT.
C'EST PAS
UN
GAULLISTE !



C'EST VRAI... MAIS CA NE CHANGE RIEN. IL DOIT AUSSI COMPOSER AVEC LE SAC. D'AILLEURS, IL CHOISIT UN PREMIER MINISTRE SOUTENU PAR LE SAC.

VOILÀ. MÊME SI CHIRAC A TRAHI CHABAN-DELMAS, QUI ÉTAIT LE CANDIDAT NATUREL DES GAULLISTES À LA PRÉCÉDENTE PRÉSIDENTIELLE. LES RÉSEAUX OCCULTES DE JACQUES FOCCART MENAGENT CONSTAMMENT LE POUVOIR GISCARDIEN... QUI N'A DONC AUCUNE ENVIE DE LES PROVOQUER.

CHIRAC?



EN DÉCEMBRE 1976, APRÈS AVOIR DÉMISSIONNÉ DE MATIGNON, CHIRAC FONDE LE RPR, UNE "MACHINE DE GUERRE" DESTINÉE À RECONQUÉRIR LE POUVOIR... AVEC LE SOUTIEN DU SAC.

MAIS CHIRAC NE SE QUALIFIE PAS POUR LE SECOND TOUR EN 1981. COMMENT ILS RÉAGISSENT, LES GENS DU SAC?

ENTRE LES DEUX TOURS, OFFICIEUSEMENT, CHIRAC SOUTIENS GISCARD. MAIS, EN SOUS-MAIN, LES MILITANTS DU SAC CORNAQUÉS PAR PASQUA, FONT CAMPAGNE CONTRE LI!



ILS ESPÈRENT QUE LA VICTOIRE DE MITTERRAND CRÉERA LE CHAOS DANS LE PAYS, CE QUI LEUR PERMETTRA DE RÉCUPÉRER LE POUVOIR "COMME UN FRUIT MÛR".

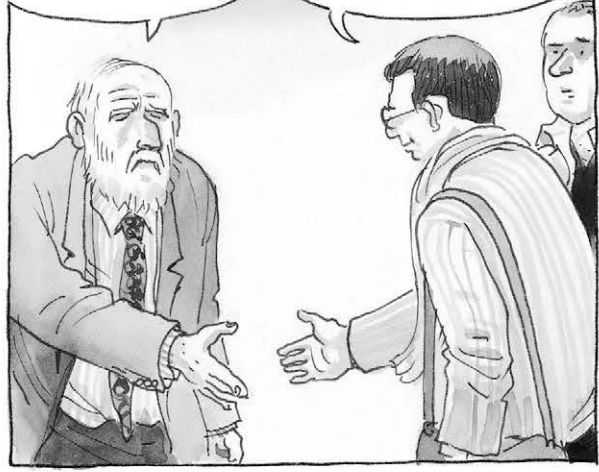
ÇA SERAIT BIEN QU'ON RACONTE LA... MESSIEURS?

IL FAUDRA ATTENDRE LA TUERIE D'AURIOL, LE 18 JUILLET 1981, OÙ TOUTE UNE FAMILLE SERA MASSACRÉE PAR LE SAC, POUR QUE LE MOUVEMENT SOIT DISSOUS.



JE SUPPOSE QUE C'EST AVEC VOUS QUE J'AI RENDEZ-VOUS...

OUI. BONJOUR. JE SUIS BENOIT COLLOMBAT, JOURNALISTE A FRANCE INTER.



ÉTIENNE DAUDEAU, AUTEUR DE BANDE DESSINÉE.

NOUS PRÉPARONS UN DOCUMENTAIRE SUR L'ASSASSINAT DU JUGE RENAUD.

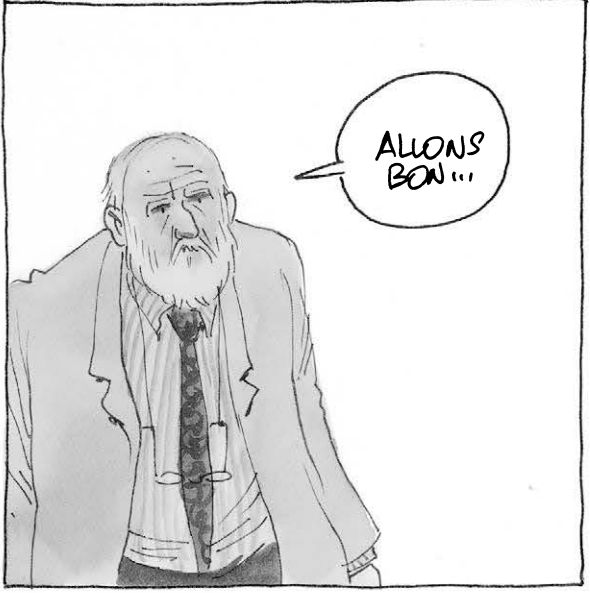


UN DOCUMENTAIRE ?

EN BANDE DESSINÉE ?



ALLONS BON...



ON VA BOIRE UN CAFÉ ?





J'AI BIEN
CONNU LE
JUGE
RENAUD ...

JE L'AI RENCONTRÉ
QUAND IL EST VENU À
LYON. QUAND J'AI SU
QU'IL ÉTAIT JUGE
D'INSTRUCTION,
ÉVIDEMMENT, ÇA
M'A
INTÉRESSÉ!

CURIUSEMENT, LUI, MEMBRE DU SYNDICAT
DE LA MAGISTRATURE, ET MOI, QUI ÉTAIS
DE DROITE, NOIRE D'EXTRÊME DROITE,
ON A SYMPATHISÉ. ON
EST MÊME DEVENUS
TRÈS AMIS.



ROBERT
PARANC,
30 ANS,
JOURNALISTE,
ANCIEN
CORRESPONDANT
DE RTL
À LYON.



ÇA M'A BEAUCOUP SERVI.
IL ME "TOUQUAIT" SUR PAS
MAL D'AFFAIRES EN COURS.
GRÂCE À LUI, JE SORTAIS
DES SCOOPS!

IL AVAIT DE LA GUEULE. C'ÉTAIT UN BEAU MEC.
ÇA CHANGÉAIT DES AUTRES MAGISTRATS
LYONNAIS, BOURGEOIS, CULS-SERRÉS.
LUI, IL SE PROMENAIT AVEC DES VESTES
DE COULEUR. IL AVAIT UNE VRAIE
PRESTANCE!

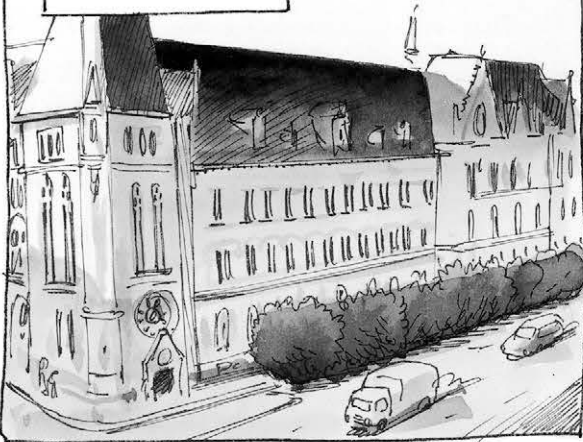


PARLEZ-NOUS
DU HOLD-UP
DE
STRASBOURG.



LE HOLD-UP DE
STRASBOURG...

30 JUIN 1971,
HÔTEL DES
POSTES DE
STRASBOURG.



CINQ HOMMES ARMÉS PATIENTENT À
L'INTÉRIEUR. QUELQUES JOURS PLUS
TÔT, ILS SE SONT PRÉSENTÉS COMME
SERREURRIERS. ET ILS ONT TRANQUILLEMENT
MODIFIÉ LES PORTES.



Y REVENIR
CE MATIN-
LÀ EST
DONC ASSEZ
AISÉ.

LES CONVOYEURS ARRIVENT,
ACCOMPAGNÉS DE POLICIERS.



LE TRANSFERT DES FONDS COMMENCE.



LES CINQ HOMMES SE FONT
RAPIDEMENT REMETTRE
LES SACS ET S'ENFUIENT
À BORD D'UNE SIMPLE
ESTAFETTE.

ILS PRENNENT LA
DIRECTION DE LYON,
EN CHANGEANT PLUSIEURS
FOIS DE VÉHICULE...



... ET DISPARAISSENT
MALGRÉ
D'INOMBRABLES
BARRAGES DE
GENDARMERIE.

LE BUTIN DÉPASSE LES 11 MILLIONS
DE FRANCS, SOIT 1,8 MILLION D'EUROS.
ILS VIENNENT DE RÉUSSIR "LE CASSE
DU SIÈCLE", QUI RESTERA LE PLUS
LUCRATIF EN FRANCE AU XXE
SIÈCLE.



ILS EN
ENCHAÎNENT
QUELQUES
AUTRES.

PUIS, SE SACHANT
REPERÉS...





POURQUOI
"FOUTU EN
L'AIR" ?

BALANER ÇA SUR LA PLACE
PUBLIQUE, C'EST PORTER UN
COUP SEVERE AU SECRET DE
L'INSTRUCTION, ET À
L'EFFET DE SURPRISE. LES
INDICS EVENTUELS ALLAIENT
SE MÉFIER...



À PARTIR DE LÀ, IL SEMBLAIT PLUS INQUIET?

NON... MAIS LE BRUIT COURAIT
QU'IL ÉTAIT MENACÉ DE MORT.
DES DÉTENUS ÉTAIENT MONTÉS
SUR LE TOIT DE LA PRISON
EN CRIANT "À MORT,
RENAUD! ON AURA
TA PEAU!"

IL ME
DISAIT: "ILS
N'OSERONT
JAMAIS."

C'ÉTAIT
QUAND, ÇA?

QUELQUES
MOIS
AVANT
SA MORT.



IL VOUS CONFIRME
QU'IL EST SUR LA
PISTE POLITIQUE?

AH OUI!

IL A PEUR?

AH BEN
NON!



SON PASSÉ DE RÉSISTANT,
PUIS DE MAGISTRAT DANS LA
BROSSE, PROUVE SON COURAGE.
IL FAUT SAVOIR QUE, PENDANT LA
GUERRE CE GARS A RESTÉ SEUL
UN CONVOI ALLEMAND À MOTO
EN LE MITRAILLANT!

ALORS
IL RESTAIT
ÉGAL À LUI-
MÊME:
FLAMBOYANT,
FANFARONNANT
MAIS PAS
INQUIET!



ET PUIS, UN JOUR, IL ME DIT: "J'AI REÇU LA
VISITE DE DEUX PATRONS DU SAC!"
ILS ÉTAIENT VENUS POUR FAIRE
PRESSION SUR LUI.

À L'ÉPOQUE, LE
SAC ÉTAIT DÉJÀ
CONTAMINÉ PAR
LE MILIEU
?



AU SAC, IL Y AVAIT DES TRUANDS
COMME JEAN SCHNAEBELE ET
JEAN AUGÉ, DIT "JEANNOT LA
CUILLÈRE". PAS MAL DE FLIES DE
LA PJ OÙ DE LA SÛRETÉ AVAIENT
AUSSI LEUR CARTE DU SAC...
EN PLUS DE LEUR CARTE
DE POLICE !

"JEANNOT LA
CUILLÈRE", C'EST
UN SURNOM
ÉTRANGE,
ÇA LUI EST VENU
COMMENT?



AUGÉ ET SCHNAEBELÉ POSSÉDAIENT CHACUN UN RÉSEAU DE BISTROTS ET DE MACHINES À SOUS SUR LYON. ILS ÉTAIENT EN GUERRE. JEANNOT AUGÉ ÉTAIT UN DRÔLE DE PERSONNAGE. IL ÉTAIT PIED-NOIR. PENDANT LA GUERRE D'ALGÉRIE, IL AVAIT AIDÉ LES SERVICES SECRETS FRANÇAIS CONTRE LE FLN. PUIS CONTRE L'OAS...



ET À ALGER, IL TORTURAIT LES GENS EN LEUR ARRACHANT UN ŒIL AVEC UNE PETITE CUILIÈRE. D'OU SON SURNOM.

EST-CE QUE, SELON VOUS, EDMOND VIDAL ÉTAIT AUSSI LIÉ AU SAC ?

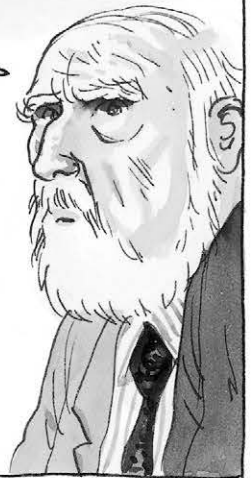
AU COURS DE LEUR PROCÈS, LE JUGE RENAUD A RÉUSSI À METTRE UNE QUINZAINE DE HOLD-UP SUR LE DOS DU GANG DES LYONNAIS...



MAIS IL EN MANQUAIT, DONT CELUI DE STRASBOURG...

PENDANT CE PROCÈS, VIDAL A DIT QU'IL AVAIT FAIT DES BRAQUAGES POLITIQUES.

ET IL LAISSAIT ENTENDRE QU'IL TRAVAILLAIT POUR LE SAC.



IL A EXPLIQUÉ AVOIR POSÉ DES MICROS DANS LA CHAMBRE D'HÔTEL D'UN ELU DE L'OPPOSITION, GASTON DEFERRE, CARRÉMENT !

POUR VOUS, QUI A TUÉ LE JUGE RENAUD ?



BON... QU'IL Y AIT EU À LYON DIX OU QUINZE TRUANDS QUI VOULAIENT SA MORT, C'EST POSSIBLE...

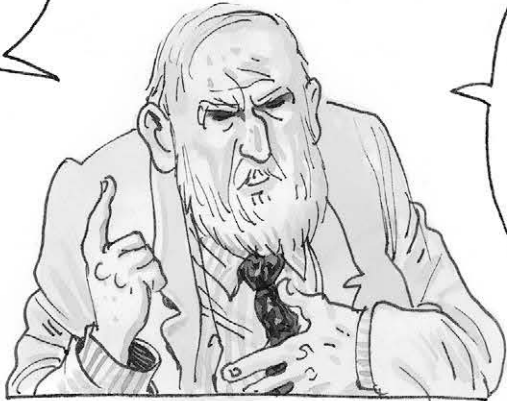
MAIS ...



... JE SUIS PERSUADÉ DEPUIS LE DÉBUT QUE C'EST LE SAC QUI A FAIT LE COUP, ET QUE C'EST UN MOBILE POLITIQUE.

JE SUIS CATEGORIQUE !

PARCE QU'IL FALLAIT ELIMINER CE JUGE QUI FAISAIT CHIER TOUT LE MONDE ET QUI VOULAIT PROUVER QUE L'ARGENT DES HOLD-UP SERVAIT A ALIMENTER LES CAISSES D'UN PARTI POLITIQUE !



COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS SA MORT ?

VERS 4 OU 5 HEURES DU MATIN. UN FLIC M'A APPELE.

VOTRE PREMIER SENTIMENT ?

JE ME SUIS DIT: "CES SALAMDS, ILS L'ONT EU!"



JE N'AI JAMAIS ETE ENTENDU PAS UNE FOIS !

C'EST BIEN LE SCANDALE !

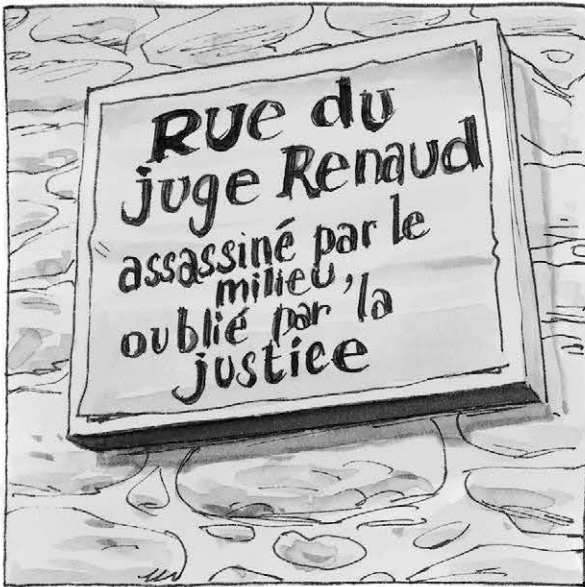
ALORS QUE LES FLICS SAVAIENT QU'ON ETAIT AMIS !



J'ETAIS FOU FURIEUX, ALORS, UN AN APRES SA MORT...



AVEC DES COPAINS, UNE NUIT...



J'AVAIS AUSSI PRÉVENU
L'AFP ET "LE PROGRÈS".
LE LENDEMAIN, NOS FLEURS
ÉTAIENT EN PHOTO DANS
LE JOURNAL!

J'AIMAIS
BIEN FAIRE
DES
CANULARS!



C'EST UNE AFFAIRE
ENTERRÉE À
JAMAIS...

...CURIEUSEMENT, PAR UN
TYPE QUE JE CONNAIS:
LE JUGE FENECH...
PROCHE DU POUVOIR
DE L'ÉPOQUE.

VOUS AVEZ
PU EN
PARLER
AVEC
LUI?



BIEN SÛR!

JE LI AI DIT MA
FAÇON DE
PENSER!

IL M'A
RÉPONDU...



BRASSERIE DU PALAIS

"ON N'A
RIEN. JE N'AI
AUCUNE PREUVE.
ON NE PEUT
RIEN FAIRE!"

BRASSERIE





© Letizia Battaglia

En lisant ce livre de Benoît Collombat et d'Étienne Davodeau, je me suis rendu compte que ces entrelacs secrets entre crime et pouvoir ne font pas seulement partie de l'histoire italienne, mais aussi de l'histoire française.

À travers une contre-enquête courageuse et documentée portant sur deux affaires judiciaires encore entourées de mystère – le meurtre du juge François Renaud à Lyon le 3 juillet 1975 et l'étrange suicide du ministre du Travail Robert Boulin le 30 octobre 1979 – les deux auteurs font la lumière sur un chapitre obscur de l'histoire française d'après-guerre et sur le rôle joué secrètement par le SAC

Le dernier livre de Roberto Scarpinato paru en France : *Le retour du Prince*, entretien avec Saverio Lodato, préface d'Edwy Plenel. Traduit de l'italien par Deborah Puccio-Den. Éditions La Contre Allée, 2015.

Ses autres livres en langue française : *Les derniers mots de Falcone et Borsellino*, sous la direction de Antonella Mascali, préface de Roberto Scarpinato, traduit de l'italien par Anna Rizzello et Sarah Waligorski. Éditions La Contre Allée, 2013.

Le dernier des juges, entretien avec Anna Rizzello. Traduit de l'italien par Anna Rizzello et Sarah Waligorski. Éditions La Contre Allée, 2011.

(Service d'action civique) afin d'entraver, par des activités criminelles ayant par ailleurs abouti à des meurtres et à des attentats, la libre dynamique démocratique en maintenant et en perpétuant au cours du temps le pouvoir de l'aile dure du parti gaulliste.

À partir des témoignages, souvent inédits, de hauts magistrats, de dirigeants des services secrets, d'hommes politiques et autres témoins, aussi bien que des documents examinés, émergent les contours d'une histoire secrète et dramatique.

Né en tant qu'appareil au service du pouvoir gaulliste, le SAC est initialement employé pour effectuer la sale besogne en Algérie contre le FLN (Front de libération nationale), puis contre l'OAS (Organisation de l'armée secrète), en ayant recours notamment à de dangereux criminels coupables de meurtres et d'actes de torture. Au fil du temps, le noyau central de l'organisation se structure sur deux niveaux : l'un, officiel, est constitué de personnages présentables, et l'autre, secret, se compose de criminels et de certaines personnalités issues des institutions qui utilisent la puissance publique de façon perverse et illégale afin de favoriser le courant politique auquel ils appartiennent.

Le SAC devient alors le nébuleux instrument occulte d'un combat politique mené à l'aide de moyens illégaux, et servira par la suite à dompter la contestation étudiante de 1968, contrer le danger d'un avènement de la gauche au pouvoir, intimider les syndicalistes qui revendiquaient de meilleurs salaires et davantage de droits, et mettre hors jeu certains adversaires politiques. Usant d'un mélange

pervers de moyens légaux et illégaux, le SAC se transforme en une mortelle machine de guerre capable de lever et d'abattre, y compris de manière sanglante, tout obstacle au renforcement de l'aile dure de la coalition politique de de Gaulle, puis de ses héritiers.

Pour atteindre ce but – appliquant sans scrupule la maxime de Machiavel selon laquelle la fin justifie les moyens – l'organisation va jusqu'à employer de dangereux criminels autorisés à exercer la violence, à tuer, et à commettre des braquages dont une part des profits est reversée secrètement au SAC. En échange de leurs services, les criminels obtiennent la garantie d'un statut d'impunité totale, y compris pour leurs propres crimes : tout cela est raconté dans ce livre, avec force détails, par des magistrats, des responsables des services secrets, des policiers, qui ont tous vécu personnellement cette expérience dramatique et ont dû assister impuissants aux détournements d'enquêtes, aux destructions de preuves, orchestrés depuis les sommets des administrations auxquelles ils appartenaient.

Ce fut le cas du magistrat François Colcombet. Conseiller à la Cour de cassation, il confie aux auteurs : « Dès que vous arrêtez un gros truand, il vous sort une carte bleu blanc rouge du SAC... Alors, on rend compte à son procureur... qui rend compte à son procureur général. Le tri se fait en haut lieu. » Paul Roux, dirigeant des Renseignements généraux, déclare que lorsqu'il recevait de la part de ses employés les plus dévoués des dossiers sur des crimes impliquant le SAC – extorsions de fonds, menaces de mort et autres – il les conservait en sûreté dans son coffre-fort, pour